

Le 7 mars 2020 [autrefois], nous chantions à tue-tête avec les personnes qui nous avaient fait le plaisir d'être là, qui exprimaient le désir ou qui ont pu ressentir la force et le plaisir de chanter avec nous.
C'était bien ...

Maintenant, peut-être ces personnes rêvent-elles de chanter partout en partageant ces biens précieux : pouvoir échanger, se regrouper, se parler, se chanter, se toucher et surtout atteindre ensemble le rêve d'un monde meilleur pour tous.

N'est-ce pas ce que nous essayons de réaliser dans nos actions communes de Canailles ? dans la vie de ce groupe dont les différences individuelles constituent une indispensable variété de matériaux de notre construction sociale.

N'est-ce pas nous qui proclamons de manière fictive et ironique dans *Ne Servir Plus*, notre dernier spectacle :

*"Mesdames et messieurs, nous avons dû interrompre notre voyage. Un groupe organisé nous fait face et nous empêche de continuer.
En nous bloquant, c'est tout le réseau qu'ils attaquent, toute la méga-machine dont nous sommes, dont vous êtes les courageux rouages.
Ce groupuscule est criminel car il n'y a pas d'infraction plus grave que d'interrompre le flux des marchandises et des personnes. De quel droit nous bloquent-ils ?
Mesdames et messieurs, nous vous demandons de rester calmes et de patienter.
Patienter et espérer.
Espérer pouvoir glisser encore à du 100 km/h dans nos paysages de monocultures et de béton. Espérer que nos enfants connaîtront les mêmes étalages de supermarchés que nous.
Nous dont le rêve est si puissant qu'il embrasse le monde entier... mais si fragile qu'il peut être arrêté par une bande d'individus déterminés.
S'ils vous adressent la parole, merci de détourner le regard. S'ils vous posent une question, merci de ne pas leur répondre.
Soyez assurés que nous faisons de notre mieux pour régler ce problème au plus vite".*

Des gens qui nous sont chers remuent nos méninges avec des propositions que certains tentent de rassembler et nous incitent à préparer. Ça va parfois dans tous les sens mais ça fustige pas mal les pensées toutes faites et les peurs.

N'est-ce pas nous qui avons repris ce texte de Brecht et cette musique d'Eisler, présents sur les partitions depuis 1932, répétés, repris depuis :

*"Déjà l'étincelle a mis le feu à la plaine, sortons de nos cages et de nos rails, bloquons le pays !
Aujourd'hui déjà quelques milliers, demain avec toi un million...
Rejoins-nous camarade, rejoins-nous dans la rue pour que s'impose la solidarité !
En avant ! N'oublions jamais que notre force est l'unité...
Affamés ou rassasiés, en avant, n'oublions jamais la solidarité !"*

Vous direz que la rue, ça ne le fait pas pour le moment. Mais vous avez vu comme nous que les gens se chantent ou se brulent d'une fenêtre à l'autre.

N'est-ce pas nous aussi qui avons voulu montrer dans *Ne Servir Plus* toute la difficulté à sauter le pas :

"Intérieurement, bien des gens, comme moi, ont choisi de sauter du train, mais ils se tiennent sur le marchepied.

Nous sommes encore tenus par tant de choses.

Nous avons fait le choix mais la décision manque. Cette décision, c'est celle de désertier, de sortir du rang, de s'organiser, de faire sécession, fût-ce imperceptiblement, mais dans tous les cas, maintenant.

Ce désir de fuite nous contamine et nous hante car ceux qui se sont réveillés sont le cauchemar de ceux qui dorment encore".

C'est l'organisation du monde qui a produit cette situation que nous vivons.

Pas de décision de changement à prendre, elle s'est imposée à nous !

Les « survivants » pourront chanter un prochain spectacle où il sera question de nouvelles vies réelles, de solidarités réelles, de partage réel des biens produits raisonnablement et aussi de beaucoup de culture, d'éducation populaire, d'égalité et de fraternité nourries de liberté.

Et pour nous accompagner dans ce nouveau périple, il y aura toujours ce poète génial, Mahmoud Darwish :

"Et toi le chant, rassemble les sens

Et porte-nous plaie après plaie

Panse l'oubli,

Et porte-nous autant que peut jusqu'à l'homme

Autour de ses tentes premières,

Qui polit la coupole de l'horizon de cuivre recouvert

Pour voir

Ce qu'il ne voit

De son cœur

Et laisse-nous en direction du lieu

Tu es au meilleur fait du lieu

Et du temps

(Extrait de "Et la terre se transmet comme la langue")

C'est des Canailles, 22 mars 2020